

# Mission secrète



Ce matin, avant d'aller à l'hôpital pour ma perfusion mensuelle, je priais pour remettre à Dieu tous les miens et bénir cette journée qu'il avait déjà préparée.

Pendant que je faisais mon brushing et me maquillais, je chantais ce chant venu sur mon cœur : " Béni soit le Nom du Seigneur... ". J'exprimais ma reconnaissance pour mon autonomie au regard de la maladie, et pour mon existence heureuse, même si cela n'a rien de réjouissant, à priori, de se rendre à l'hôpital régulièrement.

Mascara à l'œuvre, je me demandais, comme chaque mois, avec qui j'allais être dans la chambre " d'hospi de jour ", où l'on se retrouve jusqu'à cinq ou six perfusé(e)s en même temps, pour la même pathologie qu'est la sclérose en plaques.

C'est plutôt animé en période de vacances à cause des regroupements pour restriction de personnel. Alors, ça papote dur avec échanges de conseils, mêlés de curiosité ou de compassion.

Parfois un match de pénibilité du parcours médical se déroule entre deux ou trois bavards, et c'est assez amusant : " Moi j'ai eu ça, et j'ai connu ça et je ressens ça... - Oui, mais moi, je sais tout depuis le temps, et ce médecin est mieux, et ce kiné est nul, etc. ".

Je participe aux conversations, en essayant d'être à la hauteur de la mission que Jésus m'a confiée d'annoncer son message de paix. Tout un programme, qui demande beaucoup de sagesse, mais aussi de courage pour me lancer quand je sens le terrain favorable. Car c'est Dieu qui prépare le terrain de manière assez extraordinaire, ce n'est pas moi qui retourne la terre. Je sème simplement et je suis toujours étonnée de ce qui se passe.

Un jour où j'ai laissé mon témoignage écrit (j'ai toujours un exemplaire dans mon sac, au cas où) à une charmante dame coudoyée en perfusions plusieurs mois de suite, elle me dit émue: " Merci Sylvie, c'est la meilleure ordonnance de sortie que je n'ai jamais reçue ! ". Et c'est arrivé plusieurs fois. Je n'ai pas forcément de nouvelles par la suite, mais peu importe, la graine est plantée.

Or ce matin, nous n'étions que deux. Je découvre tristesse et souffrance sur ce visage inconnu et pâle, le corps affaîssé dans un fauteuil roulant électrique avec les jambes visiblement éteintes de tout mouvement. Mon cœur se serre devant ce tableau désolant. Je souris pour accompagner mon bonjour... son visage s'illumine.

Peu à peu, nous parlons et le visage s'éclaire, se redresse même. Nous abordons les aléas de la maladie, la souffrance physique et morale des autres qui est mieux comprise quand on souffre soi-même, le désarroi de notre conjoint qui est " à coté ", les traitements et l'espoir. Il me semble bien que Dieu prépare le terrain... je bénis cette dame que je vais côtoyer pendant plusieurs mois. Elle a le même prénom que moi, j'ai hâte de la revoir le mois prochain.

Quelque soit notre parcours, nous allons rencontrer beaucoup de personnes qui auront besoin d'entendre autre chose que les discours futiles du monde, des âmes perdues ou en détresse. Comme Jésus dit à ses disciples (Matthieu 28-19) : « Allez, et faites de toutes les nations des disciples ». Il nous envoie aussi en mission dans la situation où nous sommes, avec nos petites compétences, pour témoigner auprès de ceux que nous côtoyons. Un sourire, un encouragement, une parole de bénédiction... peuvent déboucher sur une grande victoire : une âme sauvée.

**Alors ne soyez pas timides, ce n'est pas vous qui labourez, c'est Jésus Christ !**

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**



17 PARTAGES

---

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2023 - [www.topchretien.com](http://www.topchretien.com)